

remettre
le texte donné
en main
le 14/08/2017

3,14 chez
les anglais.
Pie -

Le porche de l'église St Jean-Baptiste. Dénezé-Sous-Doué.

1°) La porte romane est curieuse avec au-dessus ses 5 arceaux concentriques qui représentent :

- une rangée de claveaux réguliers.
- un rang d'étoiles appelé aussi pointes de diamants en architecture.
- une bande de pommes de pin.
- des écailles de poisson alternées de têtes d'hommes.
- le dernier est décoré d'une moulure en échiquier.

On remarque au-dessus de la porte une croix qui ressemble à une croix templière.

2°) Au-dessus des 5 arceaux s'applique un portail avec corniche supportée par six modillons dont 3 à têtes d'homme. Des traces de peinture verte et rouge subsistent encore tout en haut de ce pignon.

3°) A gauche de la porte, on remarque une sépulture de 1847. On y a trouvé 2 pots à brûler l'encens recueillis au musée d'Angers.

Eliane Lefort.



De chaque côté de la nef de l'église des statues décoraient les murs. Elles ont été enlevées, cassées par un prêtre réfractaire. A la demande de celui-ci, les statues en morceaux ont servi en empierrement le chemin continu à la Maison Rouge à la Carte. Ce travail a été effectué par le cantonnier de l'époque, Monsieur Marcel METIVIER demeurant à la Carte, à côté de chez Marie Madeleine et Serge LEROY. Ce chemin est maintenant goudronné. Une fois de plus destruction ! les statues de l'église ! Je pense aujourd'hui que le milieu ecclésiastique était le seul à connaître la cave aux sculptures (Les prêtres de DENEZE mais aussi ceux des alentours). Anne FAUCOU m'a parlé d'un curé de SAUMUR qui en avait connaissance. Vous comprendrez une fois de plus pourquoi nous sommes « amputés » des livres de conseils de fabrique qui étaient au départ au presbytère attendant à l'église, puis transférés pendant les guerres au presbytère attendant la cave aux sculptures. Et bien d'autres documents que l'église ne nous a pas encore remis ! et qui existent toujours. Mais tout fait qui a existé refait toujours surface ; même s'il est contraire, dans ce cas, à une belle façade de l'histoire de l'église. Le célibat des prêtres est contraire à la nature de l'homme. (Robert d'ARBRISSEL avait commencé aux alentours de 1080 à combattre le nicolaïsme (pratique de ceux qui, aux X et XI ème siècle, n'admettaient pas le célibat ecclésiastique). On arrive à une forme de débauche. Et notre milieu souterrain semble bien s'y avoir « prêtre » aux Mousseaux. Ecrit le 13 /03/1999. Eliane@.

Marcel METIVIER carillonnait durant certains mariages. Il montant par l'échelle dans le fond de l'église, passait par dessus les dômes, et arrivait dans le clocher. Avec des marteaux, il tapait sur les cloches pour les faire carillonner.

Info Lucien TREUILLER à GASTINEAU le 14.07.1999. Eliane@.